

AIR FRANCE-KLM ET ALITALIA LANCENT UNE AGENCE COMMUNE À L'AÉROPORT D'ALGER

Air Algérie face à l'offensive franco-italienne

Le partenariat conclu entre Air France-KLM et Alitalia à travers l'inauguration, hier, d'une nouvelle agence commune à l'aéroport international d'Alger contraindra-t-il la compagnie nationale Air Algérie à revoir sa stratégie à l'international ? Tout porte à le croire. En tous les cas, pour les représentants des deux compagnies en Algérie, «le premier objectif du partenariat est de proposer ensemble un large choix de destinations depuis l'Algérie vers le monde».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La cérémonie officielle d'inauguration s'est déroulée hier à l'aéroport international d'Alger en présence de M^{me} Giselle Le Nozer, directrice générale d'Air France en Algérie, et de M^{me} Wassila Boussad, directrice Alitalia pour l'Algérie.

Pour M^{me} Giselle, «cette inauguration s'inscrit dans le cadre du partenariat entre Air France-KLM et Alitalia et témoigne de la priorité accordée par Air France, KLM et Alitalia d'offrir à leurs clients de nombreuses possibilités de correspondances optimisées sur tout le réseau des trois partenaires» et d'ajouter : «Air France-KLM et Alitalia proposeront, ensemble, un large choix de destinations depuis l'Algérie vers le monde, à travers leurs hubs respectifs de Paris-CDG, Amsterdam Schiphol et Rome Fiumicino, bien répartis géographiquement du nord au sud de l'Europe.»

L'arrivée d'Alitalia au sein de la joint-venture Air France-KLM et Delta Air Lines «élargit l'offre à la clientèle sur l'Atlantique du Nord qui représente 250 vols quotidiens entre l'Europe et l'Amérique du Nord».

Le partenariat conclus entre ces deux compagnies permettra d'assurer à partir de l'Algérie 42 vols par semaine respectivement vers les aéroports français et italiens. Cette démarche est qualifiée par la première responsable d'Air France en Algérie, M^{me} Giselle Le Nozer, «d'importante». «Nous sommes une entreprise concurrentielle et notre but est de gagner des parts de marché.»

En effet, évoluant dans un marché de plus en plus intégré, les compagnies aériennes doivent, pour accroître les perspectives de croissance et de rentabilité, proposer une offre globale et puissante pour le transport de passagers et de fret.



Le partenariat permettra d'assurer 42 vols par semaine.

«L'offensive» du couple franco-italien dans le domaine du transport aérien met plus que jamais la compagnie nationale devant une situation des plus difficiles. Jusque-là ayant le monopole total sur le réseau domestique, Air Algérie se voit aujourd'hui véritablement concurrencée à l'international à partir d'Alger.»

La compagnie nationale fait, depuis quelques années, face à une rude concurrence à l'international. Au moins une quinzaine de

compagnies étrangères sont actuellement présentes sur le marché algérien.

Selon une source proche de la direction civile, «l'inflation des sièges» sur certains marchés (Italie, Turquie, Allemagne, Angleterre, etc.) a entraîné la mise à plat de certains marchés. «Bien que des accords bilatéraux soient conclus entre Etats, nous souhaiterions une meilleure protection des parts de l'offre sur le marché», soutient une source

proche d'Air Algérie. «Lorsque Air France s'est retirée du marché algérien durant la décennie 1990, la DGAC française a préservé la part de marché du pavillon français et aucune concession n'a été accordée à Air France en termes d'augmentation de capacité à offrir.

Ce type de consultation des compagnies nationales par les autorités de l'aviation civile est une pratique courante destinée à mieux protéger le marché du transport aérien», avait expliqué, en 2008, le DG de la compagnie.

Ceci étant, avec cette nouvelle donne, la compagnie Air Algérie est plus que jamais appelée à inclure le facteur concurrence dans sa stratégie de déploiement.

A ce titre, son premier responsable indiquait à ses cadres, lors des assises de la compagnie en 2008, «qu'Air Algérie a choisi la voie du travail et de l'effort, pour faire labelliser ses activités par des organismes internationaux agréés, contrairement à d'autres prestataires qui recourent à la facilité, se faisant décerner des trophées par des clubs privés à crédibilité douteuse.

Sans tomber dans l'autosatisfaction et nonobstant les efforts à fournir, nous sommes optimistes quant à l'avenir de l'entreprise».

A. B.

POLITIQUE NATIONALE DE L'ENVIRONNEMENT

40 établissements pour gérer les déchets des Algériens

La construction de 300 centres de tri à travers le pays a été décidée. La réalisation de 97 centres est en cours.

Il est également prévu d'ouvrir 48 déchetteries. Actuellement, huit sont en cours de réalisation à Oran, Blida, Constantine, Bordj Bou Arréridj et Djelfa.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - Pour organiser et gérer les déchets ménagers et assimilés des Algériens, une quarantaine d'établissements Epic ont été créés à travers le pays.

En 2010, le gouvernement a débloqué une enveloppe de deux milliards de dinars pour ces établissements, a indiqué la directrice générale de l'environnement, hier au forum d'El Moudjahid, précisant que la plupart des techniciens et des fonctionnaires ont été formés à l'étranger. «Il a fallu moderniser la gestion et cela n'a pas été facile», dit-elle.

En effet, chaque année, les ménages algériens produisent 10 millions de tonnes de déchets. Un chiffre qui va s'amplifier, prédisent les études officielles.

Grâce aux centres de tri mis en place depuis quelques

années, 38 % des déchets ménagers sont actuellement traités. Dépasser les 54% à partir de 2014 est le but des pouvoirs publics.

Dans ce sens, la politique nationale mise en œuvre, chapeautée par le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, s'est axée sur cinq objectifs : améliorer le cadre de vie, réaliser une croissance industrielle de qualité, protéger le patrimoine naturel, faire émerger une culture environnementale et mettre en place les mesures d'accompagnement.

La fermeture et la réhabilitation des sept plus grandes

décharges du pays sont en cours. La responsable affirme que le but est de réduire de quatre millions de tonnes par an les déchets ménagers. De plus, il a été décidé de construire 300 centres de tri à travers le pays. La réalisation de 97 centres est en cours. Il est également prévu d'ouvrir 48 déchetteries.

Actuellement, huit sont en cours de réalisation à Oran, Blida, Constantine, Bordj Bou Arréridj et à Djelfa.

Enfin, la protection, le réaménagement et le reclassement des espaces verts font partie des programmes tracés. En 2009, 11 millions de mètres carrés (espaces verts) ont été recensés, depuis, 3 millions de mètres carrés ont été aménagés. La transformation de la décharge de Oued Smar en parc public de 40 hectares est encore inachevée. Ledit program-



Chaque année, les ménages algériens produisent 10 millions de tonnes de déchets.

me a à peine entamé sa deuxième phase, c'est-à-dire le lancement des travaux. La réalisation d'autres parcs publics dans les grandes villes algériennes comme Alger (Dounya), Oran,

Annaba et Constantine, est en cours. Les travaux ont été entamés, mais aucune date précise sur leur achèvement n'a encore été fournie.

I. B.

ACCRÉDITATION DES ORGANISMES

Benmeradi satisfait des résultats obtenus

Le ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprise et de la Promotion des investissements a affiché sa satisfaction quant aux résultats obtenus dans le domaine de l'accréditation.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - «Avec six organismes accrédités, nous sommes satisfaits de ces réalisations et en même temps optimistes quant à la possibilité des pouvoirs publics de disposer à moyen terme d'un premier noyau d'organismes d'évaluation de conformité», a affirmé Mohamed Benmeradi,

ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprise et de la Promotion de l'investissement, hier, à Alger, lors de la remise des certificats d'accréditation à deux organismes d'inspection, à savoir Vinçotte International Algérie et Bureau Veritas Algérie.

Rappelant l'importance de l'accréditation dont l'objectif principal est de «démontrer la compétence et l'indépendance des organismes d'évaluation de la conformité», le ministre a assuré que, aujourd'hui, «l'accréditation dans notre pays commence à connaître une vulgarisation au niveau de la sphère économique nationale, notamment dans les sec-

teurs de l'industrie, de l'agriculture, de l'énergie, de la santé, du commerce, de la recherche scientifique, de l'habitat, des travaux publics et de l'hydraulique».

Par ailleurs, Benmeradi a souligné les «progrès» accomplis par l'organisme algérien de l'accréditation Algerac dans ce domaine, depuis sa création en 2005.

«Ces efforts ont été rendus possibles grâce à l'assistance de l'expertise nationale et internationale réalisée dans le respect des exigences et pratiques reconnues mondialement», a-t-il précisé.

R. N.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Aït-Hamouda, Ould Hamouda et Bacha ont l'immense douleur de faire part du décès de **Aït-Hamouda Mohand Arezki Benbelaid**. L'enterrement aura lieu aujourd'hui à 12h au village natal Tassaf Ouguemoun.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»